

# Un cabinet italien

Les cabinets sont des meubles précieux, réalisés d'abord en Italie au 16<sup>e</sup> siècle puis dans d'autres pays d'Europe au 17<sup>e</sup> siècle. Ce sont des coffres aux multiples tiroirs, posés sur un piétement ; leur façade classique est inspirée des temples gréco-romains. Destinés aux intérieurs de la noblesse, ils décorent ensuite ceux de la bourgeoisie.

Benoît De Puydt possédait 10 cabinets ; la ville n'a pu en mettre que sept à l'abri avant les destructions de la première guerre mondiale.

**Cabinet**  
Ebène, os et ivoire  
17<sup>e</sup> siècle, Italie

## Le décor

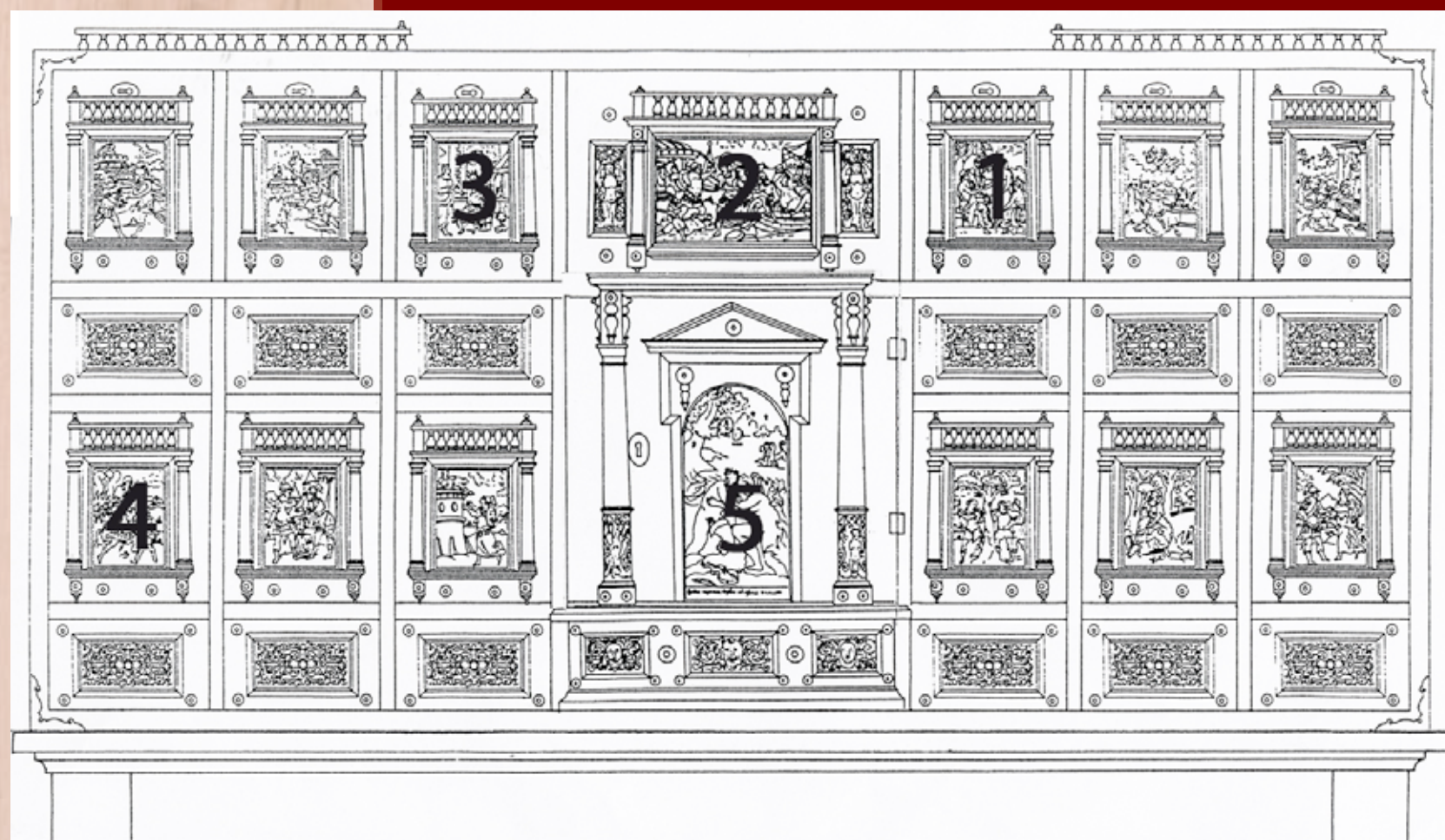
Ce cabinet est en chêne de la Baltique recouvert d'ébène de Macassar (Sud de l'Inde).

Il est de style classique : sa géométrie est inspirée des monuments de la Grèce antique et de Rome.

Le décor est fait de plaques d'ivoire gravé de scènes mythologiques, d'arabesques et de mascarons ; les colonnes et les balustres sont en os. On observe que les coins inférieurs sont renforcés par du métal et que des poignées sur les côtés permettent son transport.

Toutes les gravures n'ont pas été réalisées par la même main ; la n°5, par exemple, est le travail d'un véritable graveur : les volumes sont évoqués par un travail précis de hachures.

Certaines plaques représentant des épisodes de la *Guerre de Troie* ne respectent pas la chronologie. Tout en bas à gauche, il est intéressant de remarquer la fuite d'Énée portant son père Anchise sur son dos, précédé de son fils Ascagne. On retrouve cette composition dans un détail du tableau de Raphaël, *l'incendie du Borgo* visible au Vatican. Ceci rappelle la circulation de recueils de gravures reproduisant les tableaux de maîtres et servant de modèles aux décorateurs.



**Scènes tirées de l'*Illiade* d'Homère, 8<sup>e</sup> siècle avant notre ère**

1. Le Jugement de Pâris : Pâris donnant la pomme à Aphrodite (Vénus)
2. L'enlèvement d'Hélène par Pâris
3. Vulcain forgeant les armes d'Énée
4. Énée fuit la ville de Troie en flammes

**Scène tirée des *Métamorphoses* d'Ovide, 1<sup>e</sup> siècle :**

5. Orphée et Eurydice : « Orphée se retournant, Eurydice est rappelée aux Enfers »





L'enlèvement d'Hélène  
Détail du cabinet

## La Guerre de Troie d'après Homère (vers - 800) ou *L'Iliade*, (de Ilion, autre nom de Troie)

Pâris, fils de Priam, roi de Troie, élevé par des bergers, remet la « pomme d'or » à la plus belle des déesses : Aphrodite (Vénus) qui lui promet alors l'amour de la plus belle des femmes : Hélène. Pâris, ému par la « Belle Hélène », l'enlève et déclenche la colère de Ménélas son époux, roi de Sparte. Celui-ci appelle à ses côtés tous les chefs des cités grecques comme Achille et Ulysse, pour la délivrer. La guerre de Troie commence.

La ville de Troie est assiégée pendant une dizaine d'années. Les Grecs finissent par emporter la victoire grâce à une ruse : ils font mine de partir en abandonnant un grand cheval de bois, dans lequel sont cachés des guerriers grecs prêts à bondir. Les Troyens, d'abord méfiants, finissent par le tirer à l'intérieur des remparts et c'est ainsi que commence la destruction de Troie. Seul Enée réussit à s'enfuir.



L'incendie du Borgo  
Raphaël  
1514-1517, Vatican, Rome

## La fuite d'Enée : illustration n°4

Cette scène n'est autre que la reprise d'un détail de la fresque réalisée dans la salle à manger du Vatican par Raphaël en 1517 *L'incendie du Borgo*.

Commandée par Le pape Léon X, elle décrit un incendie qui se serait déclaré dans le Borgo San Pietro, le quartier de la basilique Saint-Pierre de Rome sous le pontificat de Léon IV (847-855).

Derrière une grande arcade la population romaine affolée tente d'échapper aux flammes. A l'arrière-plan, un petit groupe supplie le pape de lui venir en aide. Lui seul peut les sauver de la catastrophe, lui seul peut commander aux éléments déchaînés. Le feu ne s'éteint qu'après le signe de croix du Saint-Père. Un miracle. C'est la scène du premier plan à gauche qui est reprise sur la plaque gravée du cabinet : la fuite d'Enée portant son père Anchise lors de l'incendie de Troie.

## D'après Virgile

[Il (Anchise, père d'Enée) a fini de parler, et déjà on entend distinctement le crépitement du feu sur les remparts, et les incendies qui s'approchent, roulant leurs vagues.

« Viens donc, père bien-aimé, prends place sur mon dos, moi, je marcherai, et ton poids sur mes épaules ne me pèsera pas ; quoi qu'il arrive, un seul et même danger ou un seul salut nous attendra tous deux. Que le petit Iule\* m'accompagne et que ma femme suive nos pas à quelque distance. Vous, mes amis, prêtez attention à ce que je vais dire. À la sortie de la ville, on trouve à l'écart un tumulus et un ancien temple dédié à Cérès et, tout près de là, un antique cyprès que la piété de nos pères a sauvegardé depuis de nombreuses années ; nous rejoindrons tous ce point par des routes diverses. Toi, père, tiens dans tes mains les objets sacrés et les Pénates\* de notre patrie ; pour moi, qui viens de sortir d'une guerre si terrible et de ce carnage, ce serait sacrilège de les toucher, avant de m'être purifié dans l'eau courante d'un fleuve ».

Cela dit, inclinant la nuque, j'étends sur mes fortes épaules la peau fauve d'un lion en guise de couverture, et me charge de mon fardeau.

Le petit Iule, à droite de son père, a mis sa main dans la sienne et le suit de ses pas inégaux].

\*Iule : autre nom d'Ascagne

\*Pénates : divinités protectrices du foyer

Extrait de *l'Enéide*



La fuite d'Enée  
Détail du cabinet